

RESTAURATION Le Louxor en version remastérisée

Témoin du goût pour l'exotisme et de la frénésie cinématographique de l'entre-deux-guerres, le Louxor, salle mythique aux façades néo-égyptiennes, va réenchanter, à partir de 2013, les cinéphiles et les amoureux du patrimoine parisien. Réalisé entre 1920 et 1921 par l'architecte Henri Zipcy, le Palais du cinéma a vu le Tout-Paris se presser dans sa grande salle devant les films muets de Méliès accompagnés par un orchestre. Puis vint le parlant – les comédies américaines, les péplums, le répertoire soviétique des années 50 et les films arabes et indiens dans les années 70. De 1986 à 1990, le Louxor abrite deux boîtes de nuit, avant d'être laissé à l'abandon.

Pressée par les amoureux de l'édifice, la mairie de Paris a lancé en 2007 un appel d'offres pour sa réhabilitation et désigné Philippe Pumain pour la mener. L'architecte a la délicate mission de retrouver la cohérence esthétique entre les façades – restaurées dans leur état d'origine – et les parois intérieures, elles aussi de style Art déco égyptisant, mais masquées successivement par un décor néogrec, puis par deux autres décors superposés ! Il sera tenu



Le mythique cinéma retrouvera son lustre Art déco égyptisant.

de rendre au bâtiment sa vocation première, avec trois salles de cinéma, d'y ajouter un espace d'exposition, un café-club avec terrasse. Et d'ouvrir le porche sur l'espace public. Car, dans ce quartier en pleine mutation, le nouveau Louxor (29 millions d'euros) aura aussi à répondre à un enjeu urbain et culturel.

« Le lieu sera confié à un exploitant dans le cadre d'une délégation de service public », explique Michel Gomez, délégué général de la Mission cinéma de la Ville. Vraie salle de quartier, avec des films en sortie nationale et des actions en direction des jeunes, le Louxor devra aussi créer l'événement avec des avant-premières ou des festivals thématiques. « Nos salles seront art et essai, une classification qui n'est plus celle des années 60, puisqu'elle englobe par exemple les films d'Almodovar ou de Clint Eastwood. » Une place particulière sera accordée aux créations des pays du Sud. « Que ce patrimoine architectural se trouve à Barbès, quartier populaire, mêlé et vivant, donne à ce sauvetage une saveur particulière », écrit Annie Musitelli sur le site de l'association Les Amis du Louxor ■ C.R.